

ÉDITIONS DU SEUIL

27, RUE JACOB PARIS-VI^e - DAN. 84-60, 61, 62, 63

FW.JB

Paris le 9 Janvier 1958.

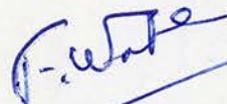
Monsieur,

Nous avons eu la possibilité de prendre connaissance de votre oeuvre esthétique par les traductions qui en sont parues en Italie, soit chez Einaudi, soit chez Feltrinelli sous les titres : Essai Sur Le Réalisme; Marxisme Et Critique Littéraire; La Signification Esthétique Du Réalisme Critique; Contribution A L'Histoire De L'Esthétique.

Nous serions, pour notre part, très heureux si vous vouliez bien nous accorder les droits de traduction en Français pour vos écrits esthétiques. Nous avons été spécialement intéressés par les Essais Sur Le Réalisme, ceux sur Proust, Musil Etc.

Nous savons que les recueils italiens constituent des choix d'articles qui, dans l'ensemble, n'avaient pas été écrits pour une publication en groupe; nous pensons qu'il y aurait lieu de voir si le regroupement italien est à reprendre tel quel ou à modifier en fonction du public français. De toutes façons, nous vous consulterions à ce sujet.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments respectueux.



François Wahl.

Monsieur G.Lukacs

Belgrade R K P
2 V 5
Budapest

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

ÉDITIONS DU SEUIL

27, RUE JACOB, PARIS-VI^e - DAN. 84-60, 61, 62, 63

FW.JB

Paris le 7 Février 1958.

Cher Monsieur,

Je vous remercie vivement de l'option que vous nous accordez sur vos oeuvres esthétiques et de l'envoi de livres que j'ai reçu hier. Je vais me mettre dès maintenant au travail pour préparer un choix à l'intention du public français. Bien entendu, je vous tiendrai au courant, le plus vite possible, du résultat de ce travail.

Je ne saurai vous dire quel plaisir m'a fait votre acceptation. Je tiens pour de grande importance la publication de vos écrits en France, estimant que toutes les discussions esthétiques ont été faussées en France, depuis des années, par l'ignorance où l'on était de vos oeuvres.

J'espère que ce travail pourra être mené à bien de façon qu'il vous satisfasse et vous prie d'accepter l'expression de mes sentiments déferents.

F. Wahl

François Wahl.

Monsieur Lukacs
Belgrade R K P
2 V 5
Budapest

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

ÉDITIONS DU SEUIL

27, RUE JACOB PARIS-VI^e - DAN. 84-60, 61, 62, 63

FW.SB

PARIS, le 25 FEVRIER 1958

3
Cher Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 18. Au point où en est mon étude, je vous demande officiellement les droits français sur les études concernant Balzac et le réalisme français d'une part et le texte publié par Einaudi sous le titre La signification actuelle du réalisme critique d'autre part.

Dès maintenant je vous demande, en même temps, les droits français pour un choix d'essais théoriques pris dans Karl Marx und Friedrich Engels als Literaturhistoriker, Beiträge zur Geschichte der Ästhetik et Probleme des Realismus. Si vous le voulez bien, j'y joindrai le texte publié sous le titre Prolegomeni a una estetica marxista. Par conséquent je prévois d'abord un volume d'études sur des textes exemplaires et ensuite un volume plus théorique.

J'espère que l'ensemble de ces propositions vous paraîtra satisfaisant. J'ai fait ce choix (ou plutôt ce début de choix, parce que dans les écrits théoriques je ne puis encore absolument trancher) en fonction tout à la fois de la portée des textes pour le lecteur français et de mon désir de donner une image complète de votre oeuvre, dans l'ensemble de ses directions.

Dans l'espoir d'avoir bientôt votre réponse et les conditions matérielles de l'accord, je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments déférents et dévoués.

F. Wahl
François WAHL.

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

Monsieur Georg LUKACS
BUDAPEST V.
Belgrad RKP. 2. V. EM. 5.

ÉDITIONS DU SEUIL

27, RUE JACOB PARIS-VI^e - DAN. 84-60, 61, 62, 63

FW.JB

Paris, le 25 Mars 1958.

Cher Monsieur,

J'ai été très surpris et un peu peiné par votre lettre du 9 Mars dernier. Il y avait sans doute eu un malentendu en ce qui concerne l'essai sur Balzac, mais là n'est pas l'essentiel du problème; l'essentiel, c'est la Gegenwartsbedeutung. Je vous avais parlé de ce livre dès ma première lettre, et l'option nous en était très nettement donnée par notre échange de lettres du 7 et 18 Février; je ne saurais comprendre qu'une conversation entreprise par Einaudi à votre insu puisse vous engager. Nous avons d'ailleurs adressé ces jours-ci une vive protestation à notre confrère italien, d'autant plus coupable qu'il nous avait lui-même transmis les traductions qu'il avait effectuées de votre oeuvre. Je crois qu'une parfaite netteté est rigoureusement nécessaire dans les rapports entre auteurs et éditeurs, éditeurs et éditeurs. Nous avons, quant à nous, une règle stricte : nous nous mettons au service des auteurs et nous respectons les droits de nos confrères.

Nous avons une autre règle, qui nous est très chère : bien plutôt qu'à un livre, nous nous intéressons à une oeuvre, c'est à dire à un auteur. C'est pourquoi il m'intéressait, c'est pourquoi il m'intéresse toujours de pouvoir publier au moins cette part de votre oeuvre qui n'a pas été prise sous option par l'Arche.

Par contre, il est bien certain que, quelque désir que nous ayons de faire connaître votre oeuvre en France, nous ne pouvons nous avancer financièrement à ne publier que la part la plus abstraite, je veux dire la plus théorique, celle donc qui intéresserait les lecteurs peut-être de plus haute qualité, mais assurément les moins nombreux.

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

.../...

1958 III.25

Tout cela dit, le problème de la Gegenwartsbe-
deutung est-il vraiment résolu ? Cela ne me paraît pas tout à fait
certain puisque, en même temps que votre lettre, j'ai reçu d'Einaudi
sans aucun mot d'explication, mais je pense à la suite d'une lettre que
vous-même lui auriez adressée, le manuscrit allemand de cette oeuvre.
Ce fait me donne l'espoir qu'une solution positive est encore possible
et, je vous le répète, je m'en réjouirais. J'ajoute que cette solution
me semble bien la plus favorable à la diffusion de votre oeuvre en
France, puisque Gallimard ne semble envisager que la publication de ce
court écrit alors que mon projet est bien plus complet.

Croyez bien, Cher Monsieur, que je suis désolé
de devoir débattre ainsi avec vous, par delà les frontières, de pro-
blèmes touchant à la correction dans les rapports entre éditeurs. J'es-
père que la situation pourra se résoudre d'une façon pleinement satis-
faisante.

En l'attente d'une réponse de votre part, je
vous prie de croire, Cher Monsieur, à l'expression de mes sentiments
très respectueux.

F. Wahl
François WAHL.

Monsieur Georg LUKACS
Belgrad RKP 2 V EM 5

BUDAPEST V

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

ÉDITIONS DU SEUIL

27, RUE JACOB PARIS-VI* - DAN. 84-60, 61, 62, 63

FW.JB

Paris, le 21 Avril 1958.

Cher Monsieur,

J'ai réfléchi avec toute l'attention qu'elle méritait à votre dernière lettre et ne peux que m'incliner devant les raisons que vous me donnez. Disons, pour régler définitivement la question, qu'avec Gegenwartsbedeutung nous nous sommes trouvés les uns et les autres devant une situation de fait, et passons outre.

Nous pouvons maintenant, et sur les bases contenues dans votre dernière lettre, entreprendre l'étude concernant d'autres textes. Mais, pour éviter toute nouvelle difficulté, il faudrait avant tout :

- 1° - que nous soyons bien sûrs que Gallimard n'a pas, avec ce premier texte, une option sur les autres.
- 2° - que vous nous donniez une option ferme couvrant ce temps d'étude sur les textes suivants : Karl Marx und Friedrich Engels als Literaturhistoriker, Beiträge zur Geschichte der Esthetik, Probleme des Realismus, Thomas Mann, Besonderheiten, Der Historische Roman.
- 3° - J'aimerais, comme vous me le proposez, que vous demandiez à l'Arche si elle a, oui ou non, l'intention de publier le Balzac et préférerais de beaucoup pouvoir le joindre aux oeuvres que nous publierons.

J'espère que, cette fois, nous pourrons travailler dans une parfaite clarté et souhaite que vous trouviez dans l'intérêt que nous apportons à la publication de vos oeuvres, le signe de notre admiration et de notre sympathie.

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

F. Wahl
François WAHL.

Monsieur G. KUKACS

ÉDITIONS DU SEUIL

27, RUE JACOB PARIS-VI^e - DAN. 84-60, 61, 62, 63

FW.JB

Paris le 17 Juin 1958.

Cher Monsieur,

Je vous écris simplement pour vous avertir de ce que, conformément à votre lettre du 9 Mai dernier, je me suis mis au travail et prépare le choix de vos textes que je vous proposerai. En ce qui concerne la Besundereite, comme je n'en ai pas d'exemplaire, j'ai demandé la traduction des Editori Runiti. Enfin, où en est l'affaire Balzac ?

Veillez agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments très déferents.

F. Wahl

François WAHL.

Monsieur G.LUKACS
Belgrad R K P 2 V EM 5
BUDAPEST

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

ÉDITIONS DU SEUIL

27, RUE JACOB PARIS-VI* - DAN. 84-60, 61, 62, 63

FW.AF

Paris, le 8 Décembre 1958

Monsieur,

Je m'excuse d'un très long silence, dû à une maladie personnelle. Voici où nous en sommes. Je pense pouvoir vous envoyer très bientôt le projet d'une anthologie faite de différents articles pris dans les recueils que vous m'avez envoyés. Le projet de cette anthologie est prêt et je n'attends pour vous le transmettre que l'accord de mes camarades. Je ne pense pas, par contre, que nous puissions éditer le Besonderheit qui est une oeuvre que j'ai lue avec passion mais qui est beaucoup trop techniquement philosophique pour une maison d'édition comme la nôtre. Dieu sait combien je regrette que nous ne puissions discuter de vive voix une définition des catégories esthétiques qui tout à la fois m'éclaire et me surprend. D'un mot, j'aurais quant à moi mis l'accent bien davantage sur la spécificité du langage et sur la nécessité intérieure à une oeuvre. Mais je n'oublie pas la témérité qu'il y a à opposer de vagues réflexions à une étude achevée.

J'ai grande confiance que le choix auquel nous avons pensé pour l'anthologie vous satisfera. Nous nous sommes efforcés de couvrir à la fois la suite des livres publiés par Aufbau Verlag, une variété de problèmes assez grande et un domaine qui touche directement le lecteur français. Je crois qu'après ce livre on saura assez clairement en France ce qu'il en est de l'esthétique de Lukacs.

J'espère pouvoir vous écrire très bientôt et en attendant je vous prie d'accepter, cher Monsieur, l'expression de ma déférence.

F. Wahl
François WAHL

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

Monsieur Georg LUKACS
Belgrad R.K.P. 2.V. E.M.5.
BUDAPEST V

ÉDITIONS DU SEUIL

27, RUE JACOB, PARIS-VI* - DAN. 84-60, 61, 62

FW.AF

Paris, le 28 Juillet 1959

L44L44-1833/18

Cher Monsieur,

Il est bien vrai que des hésitations quant au programme de nos publications pour les prochains mois nous ont empêchés de prendre une décision. De là un silence dont je tiens à m'excuser.

L'envoi de livres en Hongrie pose un problème financier dont nous ne connaissons pas bien la solution. Pouvez vous nous dire dans quelles conditions cette opération est possible.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments déférents.

F. Wahl
François WAHL

Monsieur LUKACS
Belgrade R.K.P.2. V.E.M.5

BUDAPEST

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

ÉDITIONS DU SEUIL

27, RUE JACOB, PARIS-VI* - DAN. 84-60, 61, 62

FW.AF

Paris, le 23 Octobre 1959

Cher Monsieur,

Nous avons fait le tour du problème et je dois malheureusement vous dire que nous renonçons pour le moment à la publication dont je vous avais entretenu. Plus nous avons poussé l'étude, plus nous nous sommes rendu compte qu'il s'agissait de textes qui sont difficilement adaptables au public français. Nous sommes persuadés qu'un itinéraire de votre pensée depuis ses premières phases serait plus important ici que cet ensemble de textes d'une certaine période seulement.

Je tiens à m'excuser pour cette réponse qui, et légitimement, vous décevra. Je vous prie instamment de n'y voir que le reflet de notre préoccupation de ne pas donner au public français, dans le contexte de la pensée française, un texte qui resterait sans écho réel, comme il est arrivé l'an passé pour La destruction de la Raison. Avec les livres que nous avons, il arriverait la même chose : je veux dire que ces textes correspondent trop à une certaine période de l'histoire et de la pensée ~~très~~ déjà dépassée (disons en gros la période Stalinienne) et que seule leur mise en perspective par des textes antérieurs ou postérieurs aurait évité tout malentendu.

En vous témoignant encore de mon regret devant cette conclusion négative de notre tentative commune, je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de mon profond respect.

F. Wahl

François WAHL

Monsieur LUKACS

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.